

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE

SAINTS, LECTURES BIBLIQUES, TROPAIRES ET KONDAKIA

DU JOUR OU DE LA FÊTE

Prières

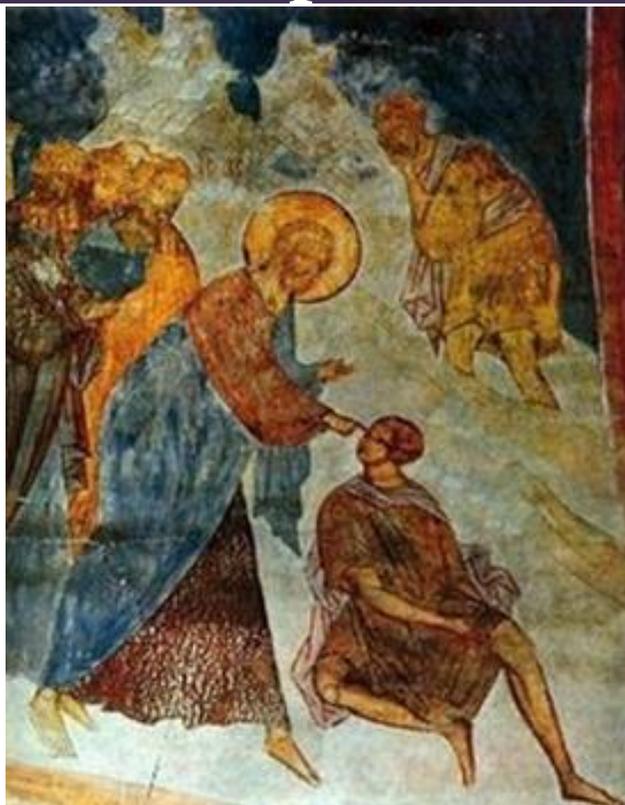
Symbole de foi – Notre Père – Prière avant la communion

**COMPLÉMENT AU *PETIT LIVRET DU FIDÈLE* DE LA
DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME**

Dimanche 19 janvier 2025

Ton 5

30^e dimanche après la Pentecôte.



L'évangile de jour : La guérison de l'aveugle de Jéricho (Lc 18, 35-43)

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.



HOMÉLIE

Luc 18, 35-43

«Aujourd’hui, le voici qui nous apprend, par la bouche de l’Aveugle, la prière de supplication : Miséricorde ! Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, fais-nous miséricorde !»

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾

L’émersion du Verbe

Le Verbe incarné est sorti du Jourdain où Il s’était librement immergé sous la main du Précurseur pour se faire connaître de son peuple et de l’humanité entière. Il est sorti de l’eau qu’Il avait sanctifiée pour annoncer les temps nouveaux, non seulement un an mais des années de grâce du Seigneur. Il est sorti pour illuminer la Création tout entière. Il est sorti pour manifester l’amour du Père pour lui-même et pour tous les hommes dont Il se faisait le premier. Il est sorti, tout ruisselant de l’eau des temps nouveaux, pour inonder et détremper à son contact divin tous ceux qui s’approcheraient de lui, et tremper le monde entier des hommes par l’onde de la bienveillance du Père. Il est sorti pour prêcher la victoire sur le Diable, l’Ennemi de Dieu et des hommes. Il est sorti pour venir dans le monde comme vainqueur de la mort et de l’ignorance de Dieu.

(suite du texte en page 9)

<u>Autres textes :</u>	Homélies de :	
	Père Boris Bobrinskoy	(page 11)
	Saint Nicolas Vélimirovitch	(page 14)
	Sagesse orthodoxe et Radio Notre-Dame	(page 15)
	Mge Antoine (Bloom) de Souroge	(page 17)
	Saint Macaire	(page 19)
	Et le Père André Jacquemot	(page 19)

TROPAIRES, PROKIMÉNON ET KONDAKIA

Dimanche 19 janvier 2025

ton 5 – 30^e dimanche après la Pentecôte.

Liturgie de saint Jean Chrysostome

Commémorés ce jour :

Saint Marius, son épouse sainte Marthe, leurs fils saints Audifax et Abacum, martyrs à Rome (270) ; sainte Euphrasie de Nicomédie, vierge et martyre (303) ; saint Macaire le Grand dit l'Egyptien, ermite au désert de Scété (391) (*Voir le livret du fidèle des Vêpres dominicales*)* ; saint Macaire d'Alexandrie, ermite (vers 394) ; saint Firmin, évêque de Mende (entre III^o et IV^o) ; saint Antoine le stylite, le solitaire, l'un des 13 Pères syriens (IV^o) ; saint Contest, évêque de Bayeux (vers 513) ; saint Laumer, abbé dans le Perche (591) ; saint Rémi, évêque de Rouen (772) ; saint Arsène, archevêque de Corfou (953) ; saint Wulfstan, évêque de Worcester (1095) ; saint Macaire le jeûneur (XII^o) et saint Macaire, diacre (XIII^o-XIV^o), des Grottes de Kiev ; saint Théodore de Novgorod, fol en Christ (1392) ; saint Marc d'Ephèse, évêque, confesseur (1444) * ; saint Macaire le Romain, thaumaturge à Novgorod (XVI^o).



Saint Macaire le Grand



Synaxaire – Vie de Saint Macaire

PL-9

Tropeaire, ton 5 - *dimanche, la Résurrection*

Fidèles, chantons et adorons le Verbe sans commencement comme le Père et l'Esprit, né de la Vierge pour notre salut, car Il a bien voulu dans Sa chair monter sur la Croix pour y endurer la mort et relever les morts par sa glorieuse Résurrection.

Tropeaire – *ton 1, de saint Benoît*

Tu as montré la vérité de ton nom, par tes combats d'ascète père théophore Benoît; ayant fleuri comme un fils de bénédiction, tu devins une règle, un modèle pour tous ceux qui ont à cœur d'imiter ta sainte vie et s'écrient à l'unisson de leur voix : gloire à Celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à Celui qui t'a couronné, gloire à Celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

Tropaire, ton 1, *de saint Macaire*

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles, ô Macaire notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à celui qui t'a donné la force, / gloire à celui qui t'a couronné, // gloire à celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

Kondakion, ton 5, *dimanche, la Résurrection*

Tu es descendu chez Hadès, ô mon Sauveur, Tu as brisé ses portes en tant que Tout-puissant, Tu as ressuscité ceux qui étaient morts. Tu as brisé l'aiguillon de la mort, ô Christ et délivré Adam de la malédiction, ô Ami de l'homme. Aussi nous Te crions : Seigneur, sauves-nous.

Kondakion *ton 6, de saint Benoît*

Tu étais comblé de la grâce de Dieu, par tes œuvres tu as révélé ta vocation. Tu as plu au Christ-Dieu, ô Benoît, par la prière et le jeûne. Rempli des dons de l'Esprit, tu as guéri les malades et chassé l'Ennemi et donc tu intercèdes avec ferveur pour nos âmes.

Gloire.....

Kondakion, ton 1, *de saint Macaire*

Uni à l'assemblée des martyrs, tu as achevé ta vie bienheureuse, / ô Macaire père théophore ; / tu es venu demeurer dans la terre des humbles, / tu as peuplé le désert comme une ville / et tu as reçu de Dieu le don des miracles : // c'est pourquoi nous te vénérons.

Et maintenant...

Kondakion à la Mère de Dieu – Secours infailible

Secours infailible des chrétiens, intercession perpétuelle auprès du Créateur, ne méprise pas les voix suppliantes des pécheurs, mais presse-toi dans ta bonté, de nous secourir nous qui avec confiance te crions : hâte-toi d'intercéder, presse-toi de supplier, ô Mère de Dieu, veille inlassablement sur tous ceux qui t'honorent.

PL-10

Prokimenon, ton 5 (*Ps. 11, 8 et 2*) dimanche, la Résurrection

Toi, Seigneur Tu nous garderas/, Tu nous préserveras de cette génération à jamais.
v. Sauve-moi, Seigneur, car il n'y a plus de saints, la vérité disparaît parmi les fils des hommes.

PL-10

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Colossiens (*du jour*) (Col 3, 12-16)

Frères, comme saints et bien-aimés de Dieu, vous qui êtes ses élus, revêtez vos cœurs de tendresse et de bonté, de patience, de douceur et d'humilité. Supportez-vous mutuellement et, si vous avez entre vous quelque différend, soyez prêts à pardonner. Puisque le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. Par-dessus tout ayez la charité, ce lien qui vous tiendra parfaitement unis. Et que règne dans vos cœurs la paix divine à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps. Enfin, soyez toujours reconnaissants. Qu'en abondance demeure en vous la parole du Christ. En toute sagesse, instruisez-vous, exhortez-vous mutuellement. Et de tout votre cœur, par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, dans l'action de grâces chantez au Seigneur.

PL-10

Alléluia, ton 5 (*Ps. 88, 2 et 3*) dimanche, la Résurrection

v. Je chanterai toujours les bontés du Seigneur, ma bouche fera connaître Ta fidélité d'âge en âge.
v. Car je dis : la bonté a des fondements éternels, tu as établi ta fidélité dans les cieux.

Lecture de l'Évangile selon Saint Luc
(du jour) (Lc 18, 35-43)

En ce temps-là, comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait. Entendant marcher la foule, il demanda ce que cela signifiait. On lui annonça que c'était Jésus de Nazareth qui passait par là. Alors il s'écria : Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! Ceux qui marchaient en tête le menaçaient pour qu'il fasse silence, mais il criait d'autant plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Jésus s'arrêta donc et ordonna de le conduire vers lui. Quand il fut près de lui, il lui demanda : Que veux-tu que je fasse pour toi ? Il répondit : Seigneur, fais que je recouvre la vue ! Jésus lui dit : Que la vue te soit rendue ! Ta foi t'a sauvé ! À l'instant même il recouvra la vue, et il suivit Jésus en rendant gloire à Dieu ; et tout le peuple, voyant cela, célébra les louanges de Dieu.

Verset de communion

Louez le Seigneur des cieux, louez-le dans les lieux très hauts. *(Ps. 148,1) dimanche, la Résurrection*

Mémoire éternelle à l'homme qui est juste, il ne craindra pas les rumeurs du mal. *(Ps. 111, 6-7) saint Macaire*
Alléluia, alléluia, alléluia.

Pendant la communion le chœur chante des hymnes (propre au jour) qui ne sont pas transcrits dans ce Livret des fidèles.

SYMBOLE DE FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
et de toutes les choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui, pour nous, hommes, et pour notre salut,
est descendu des cieux,
s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie la Vierge,
et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enseveli.
Et Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
Et Il est monté aux cieux (ou, au ciel) et siège à la droite du Père.
Et Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts;
Son Règne n'aura point de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Seigneur, qui donne la vie,
qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils,
qui a parlé par les prophètes.
En l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour la (ou, En) rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
Et la vie du siècle à venir.
Amen

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
 que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive,
 que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel,
 et remets-nous nos dettes
 comme nous remettons à nos débiteurs,
 et ne nous soumetts pas à l'épreuve,
 mais délivre-nous du Malin.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

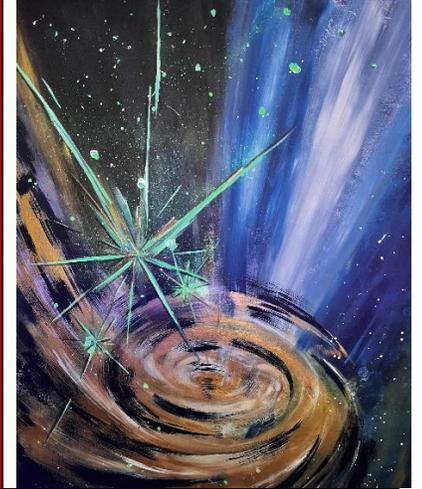
Je crois, Seigneur, et je confesse
 que Tu es, en vérité, le Christ, le Fils du Dieu vivant,
 venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
 dont je suis le premier.
 Je crois encore que ceci même est Ton Corps très pur
 et que ceci même est Ton Sang précieux.
 Je Te prie donc: aie pitié de moi et pardonne-moi
 les fautes, volontaires et involontaires,
 commises en paroles et en actes, sciemment ou par inadvertance,
 et rends-moi digne de participer, sans encourir de condamnation,
 à tes Mystères très purs,
 pour la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

À Ta Cène mystique, Fils de Dieu,
 reçois-moi aujourd'hui,
 je ne révélerai pas le Mystère à Tes ennemis;
 je ne te donnerai pas le baiser de Judas,
 mais comme le larron, je Te confesse:
 souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras en Ton Royaume.

Que la participation à Tes Saints Mystères,
 Seigneur, ne me soit ni jugement,
 ni condamnation, mais la guérison de mon âme,
 et de mon corps.
 Amen.

HOMÉLIE
Lc 18, 33-45
par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe

(suite du texte de deuxième de couverture –page 2)



Révélation de l'Homme

Il est également sorti de l'eau matricielle du Jourdain pour montrer ce qu'est l'Homme, la créature du Sixième Jour ! Voici l'Homme, dira plus tard Pilate. On ne savait pas ce qu'est un homme. « Je cherche un homme », disait même l'ascète Diogène, portant une lanterne dans la foule. On ne savait plus ce qu'est l'homme depuis que le Paradis était fermé : le Fils de Dieu et Fils de l'Homme a révélé ce qu'est l'homme, la vraie nature d'Adam et, ce faisant, Il révélait le Père qui a créé l'homme et qui est le Père de l'homme, son bien-aimé, en qui Il manifeste la bienveillance qui lui est propre... Il est propre au Fils de sortir, d'entrer, de s'immerger, d'émerger et de se manifester comme Verbe du Père.

Les sept sorties du Fils de Dieu

Sa première et atemporelle sortie fut son engendrement du Père. Sa deuxième et temporelle sortie eut lieu quand Il quitta le trône immatériel de la Divinité, émigrant ainsi depuis la ténèbre de l'inconnaissance. Sa troisième sortie fut sa naissance des entrailles virginales. La quatrième fut son émergence du Jourdain. La cinquième, celle du tombeau. Sa sixième sortie fut sa glorieuse exaltation de la terre jusqu'au ciel. Sa septième et parfaite sortie est sa venue avec gloire pour juger les vivants et les morts et régner à jamais. Et, quand Il sort, quand Il vient, quand Il déambule dans le monde qu'Il a créé, arpentant les lieux où Il est chez lui, le Dieu Homme marche avec les saints, cette foule que, en ce jour, entend l'aveugle de Jéricho.

Le Fils de l'Homme vient en gloire, escorté par les anges et les saints, tous ceux qui lui ont été agréables depuis le commencement du monde, et tous ceux qui lui plairont par leur vie pure et leur conscience illuminée jusqu'à la fin des temps. Le Fils vient dans sa Création comme Seigneur et comme Roi.

L'apprentissage de la prière

Et Il vient tout d'abord nous apprendre à prier. Dimanche dernier Il apprenait aux hommes la prière de louange et d'action de grâce accompagnée de prosternation et d'adoration : Gloire à toi, Seigneur Jésus, gloire à toi, pour tous et pour tout, comme priait saint Jean Chrysostome dont nous faisons mémoire en ce 27 du mois. **Aujourd'hui, le voici qui nous apprend, par la bouche de l'Aveugle, la prière de supplication : Miséricorde ! Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, fais-nous miséricorde !** Fais miséricorde au pécheur que je suis ! Fais-moi miséricorde et je te verrai avec tous tes saints, accompagné de ta Mère très pure, de tes saints apôtres et de tout le cortège de tes disciples, les saints et les saintes femmes de tous les temps et de toutes les nations ! Je te verrai – enfin ! – accompagné de ton peuple, de ton Israël renouvelé dans les eaux du Jourdain et glorifié, et de toutes les nations dont Tu es à jamais la Lumière ! Mais, auparavant, j'entendrai ta douce voix de Créateur me dire avec compassion : ô homme, que puis-Je, Moi, ton Dieu, faire pour toi ?

(Radio Notre-Dame, "Lumière de l'Orthodoxie", 27 janvier 2019)

(1) Source internet : www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/evangile-du-19eme-dimanche-apres-la-croix-luc-18-35-43/





Homélie⁽¹⁾ du Père Boris Bobrinskoy

L'AVEUGLE DE JÉRICHO

« Quand nous parlons de Dieu agissant dans le monde, nous parlons de ses énergies, de sa gloire, de sa sagesse, de son intelligence, de sa miséricorde et de son amour. Tout cela est évidemment lumière. Une lumière chaude, une lumière de vie, une lumière qui pénètre le cœur humain. »

APERÇU

Le Père Boris Bobrinskoy, dans son homélie sur l'aveugle de Jéricho, illustre la nécessité d'une démarche volontaire et ardente pour atteindre le Royaume de Dieu. Celle-ci violence, qui se manifeste par une prière fervente et une foi persévérante, est exemplifiée par l'aveugle qui, malgré les obstacles, crie avec insistance pour attirer l'attention de Jésus. Son aveuglement physique symbolise

l'aveuglement spirituel de l'humanité face à la lumière divine, lumière toujours présente mais qui ne peut être reçue qu'en la désirant profondément et en l'implorant activement. Cette lumière, qui est l'essence même de Dieu, représente l'amour, la miséricorde et la vie, et illumine tout l'être humain, cœur, intelligence et corps. Le Père Bobrinskoy insiste sur le fait que cette quête de lumière exige une

démarche volontaire et une soif ardente, comme lors du baptême où, dans un acte empreint de la grâce divine, on renonce à Satan avec force. Enfin, recevoir la lumière divine, c'est voir le salut, voir le Sauveur, et entrer pleinement dans la présence de Dieu, où tous les désirs sont comblés et toutes les craintes dissipées.

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

À la lecture de ce texte évangélique sur la guérison de l'aveugle aux portes de Jéricho, une parole du Seigneur me vient à l'esprit, elle s'impose presque. « Le royaume de Dieu se prend par la violence et ceux qui utilisent la violence l'obtiendront. » Cet épisode est un exemple parmi d'autres de la manière dont les malades, les affligés, les blessés, les paralytiques rencontrent ou se font rencontrer sur leur chemin par Jésus. Les situations peuvent être variées.

Quelquefois le malade est résigné, comme le paralytique de la piscine de Bethesda qui attend qu'un homme vienne pour le prendre et le jeter dans l'eau lorsque celle-ci bouillonne, mue par l'Ange du Seigneur ; quelquefois c'est la foi des autres qui agit, comme ce malade qui est descendu par le toit dans la chambre où se tient Jésus. Ici, le malade ne demande pas la guérison de l'âme, mais seulement celle du corps. Il veut recouvrer la vue. La cécité est un grand malheur : on est privé de la vue du

monde, de la lumière, de la beauté de la création de Dieu.

Comme l'aveugle, nous trébuchons dans notre cécité. Car il est évident que l'état d'aveuglement de ce pauvre homme est symbolique de l'aveuglement spirituel où nous nous trouvons. C'est pour nous délivrer de l'aveuglement du péché que Jésus est venu sur terre, pour nous délivrer de la haine, des ténèbres du mal qui recouvrent et enveloppent le monde et pénètrent dans notre propre cœur.

Cet aveuglement nous éloigne de Dieu. Dieu est lumière, sa lumière nous environne toujours, nous baignons toujours dans la lumière de Dieu. Mais si nos yeux sont fermés, quel avantage en tirons-nous ? Dieu ne nous atteint pas de force ni contre nous-mêmes. Alors parfois le Seigneur nous envoie des maladies, à nous ou à nos proches, par lesquelles Il intervient dans notre existence. En elles nous ressentons avec douleur la précarité, la fragilité de notre vie. Nous nous tournons vers celui qui est notre seul espoir, d'abord pour Lui demander la guérison physique. Jésus, fils de David aie pitié de moi, s'écrie l'aveugle de Jéricho. Aie pitié de moi. Kyrie eleison, cette parole résonne dans le cœur du fidèle, elle résonne dans le chœur de l'Église. Avant d'être accueillie par les communautés chrétiennes comme la prière fondamentale adressée à Jésus, ces mots étaient la prière spontanée des hommes qui, voyant passer le thaumaturge sur leur chemin, lui demandaient, le suppliaient,

exigeaient de lui la guérison, avec force cris et violence. Nous pouvons dire aujourd'hui qu'en vérité le Seigneur Dieu aime que notre cœur soit mû par cette violence, par cette exigence qui est un acte de foi, de celle qui déplace peut-être les montagnes.

Notre cœur a soif de Dieu, il a soif de la vie ; notre cœur et nos sens ont besoin de la lumière divine, de la lumière qui est amour, qui est beauté, qui est miséricorde. Tout se concentre dans le simple mot de "lumière". La lumière, c'est le mystère même de l'être de Dieu, c'est le mystère de son rayonnement. Quand nous parlons de Dieu agissant dans le monde, nous parlons de ses énergies, de sa gloire, de sa sagesse, de son intelligence, de sa miséricorde et de son amour. Tout cela est évidemment lumière. Une lumière chaude, une lumière de vie, une lumière qui pénètre le cœur humain. Quand le cœur de l'homme est empli de lumière, l'intelligence peu à peu est illuminée, de même que lorsque le cœur est empli de sang réoxygéné, ce sang est envoyé dans notre cerveau et dans nos membres jusqu'à leurs extrémités. Ainsi notre corps entier, physique aussi bien que spirituel, est éclairé par la lumière de Dieu.

C'est ce don de lumière et de vie que fait Jésus à l'aveugle de Jéricho. Certes, la lumière de Dieu est toujours présente, mais, pour la recevoir il faut la vouloir, il faut la demander. Il faut implorer humblement, avec persistance, avec désir, avec foi et, je le redis encore une

fois, avec violence. Notre violence est tant de fois employée à mauvais dessein, elle est tant de fois détournée de son véritable but. Le but de la violence qui est une dimension fondamentale de notre nature humaine, n'est pas d'être dirigée contre Dieu ou contre les hommes, mais c'est d'agir pour Dieu, pour les hommes, pour l'amour, et contre Satan.

Lors du baptême du petit Constantin, nous avons contribué à la victoire de la lumière sur les ténèbres. Nous avons renoncé à Satan, non pas froidement et calmement, mais avec force, avec émotion, avec violence. Car c'est la grâce, la puissance de Dieu et aussi la colère de Dieu qui agit à travers ces renoncements, parce que Satan s'acharne à détruire l'œuvre de Dieu, ce monde qui est bon et qui est beau et dont Dieu s'est réjoui le premier jour de la Création.

Par conséquent, il ne peut pas ne pas y avoir de violence dans le face-à-face de l'homme, et de chacun de nous dans l'Église, avec les forces sataniques dont nous sommes tous les adversaires. Le

baptême d'aujourd'hui nous aide à mieux pénétrer le mystère de la lumière de Dieu qui nous est proposé dans la lecture évangélique, de cette lumière qui jaillit dans nos existences et que nous devons recevoir.

Lorsque nous recevons cette lumière de la grâce et de la vie de Dieu dans notre cœur et dans notre existence entière, alors nous pouvons, nous aussi, faire nôtre la parole que nous entendrons plus particulièrement dans quatre jours, à fête la présentation du Seigneur enfant au Temple : « Maintenant, Maître, Tu laisses aller ton serviteur selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut » (Lc 2,29-30). Car mes yeux ont vu ton salut, cela signifie que mes yeux ont vu le Sauveur. Et si nous l'avons vu de nos propres yeux, de nos yeux de chair, comme Job espérait lui aussi voir son Dieu, alors nous savons que nous sommes dans la lumière, que nous n'avons plus rien à craindre et rien d'autre à vouloir, car tout nous est donné.

Amen.

(1) Homélie prononcée en 1989.

Source internet : [Accueil \(saintsymeon.fr\)](http://Accueil(saintsymeon.fr)) Feuillelet no. 110



Homélie

(Lc 18, 35-43)
Évangile sur l'aveugle Bartimée.

par Saint Nicolas Vélimirovitch (1)



Homélie intégrale

APERÇU

Saint Nicolas Vélimirovitch commente le passage de l'Évangile sur l'aveugle Bartimée (Lc 18, 35-43) pour illustrer la cécité spirituelle de l'humanité et la puissance salvatrice du Christ. L'aveugle Bartimée, bien que privé de vue physique, possède une vision spirituelle claire : il reconnaît Jésus comme le Fils de David et l'appelle à l'aide avec foi et persévérance, malgré les tentatives de la foule pour le faire taire. Cette foi inébranlable conduit Jésus à s'arrêter, à l'appeler et à lui rendre la vue. Bartimée, immédiatement guéri, utilise ses yeux pour contempler Jésus, Le suivre et glorifier Dieu.

Saint Nicolas rappelle que la cécité physique, visible et douloureuse, est souvent un symbole de la cécité spirituelle, qui est plus grave car elle affecte l'âme. De nombreux hommes, bien qu'ayant la vue physique, sont aveugles spirituellement : ils détournent les dons de Dieu (raison, cœur, langage, yeux) de leur usage véritable, à savoir glorifier Dieu et chercher la vérité divine. La cécité spirituelle conduit à l'égarement, à la vanité et à la déchéance.

Jésus, le seul Médecin des âmes, guérit l'homme non seulement physiquement mais aussi spirituellement, à condition que celui-ci exprime avec foi son désir de salut. L'exemple de Bartimée montre l'importance de la persévérance dans la prière et la foi, malgré les obstacles et les moqueries du monde. La foule qui glorifie Dieu après le miracle illustre comment la foi d'un seul homme peut éclairer et inspirer les autres.

Saint Nicolas affirme que le Christ, toujours vivant, est prêt à guérir tous ceux qui crient vers Lui avec foi, transformant leur vie pour qu'ils Le suivent et glorifient Dieu. La leçon de Bartimée est un appel à ouvrir nos yeux spirituels, à rejeter nos péchés, et à reconnaître la grandeur du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, source de lumière et de salut éternel.

LIRE L'HOMÉLIE INTÉGRALE EN SUIVANT LE LIEN DU CODE-QR.

(1) Saint Nicolas Vélimirovitch (Saint Nicolas d'Ochrid et de Jitcha) (1881-1956) est un évêque orthodoxe serbe, grand théologien, orateur éloquent et auteur prolifique d'une abondante littérature religieuse et théologique. Ses écrits profondément ancrés dans la Tradition patristique et scripturaire et en lien direct à une expérience spirituelle profondément vécue, les apparente à ceux des plus grands Pères, et les rend très proches de ceux de saint Maxime le Confesseur, d'un Isaac le Syrien ou d'un Syméon le nouveau Théologien. Son style qui fait un usage abondant d'images et de métaphores d'une grande beauté et véhicule une émotion communicative lui vaudra le qualificatif de «Chrysostome de Serbie» et même, de «Nouveau Chrysostome». Il a consacré sa vie à l'enseignement de la Parole de Dieu, à la formation des futurs prêtres et à l'édification de l'Église.

Nicolas Vélimirovitch a été canonisé par l'Église orthodoxe serbe le 19 mai 2003. Les dates de commémoration sont le jour de son décès, le 5/18 mars, et celle du transfert de ses reliques d'Amérique en Serbie, le 20 avril/3 mai.

HOMÉLIE - DIMANCHE de L'AVEUGLE DE JÉRICHO

Lc 18, 35-43

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾



APERÇU

L'homélie sur l'Aveugle de Jéricho (Lc 18, 35-43) met en évidence deux formes essentielles de la prière : la supplication et la louange, qui se rencontrent dans la foi de l'homme et la miséricorde de Dieu.

Le Christ manifeste une grande humilité en s'adressant à l'homme avec douceur : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». Bien que

Jésus sache ce dont l'aveugle a besoin, il l'invite à formuler son désir, car Dieu respecte la liberté de l'homme et son expression. Cette humilité divine révèle un Dieu désirant que l'homme vienne à Lui, non par contrainte, mais dans une confiance et un abandon total.

Dieu attend que nous creusions en nous une faim et une soif ardentes pour

recevoir ses dons, comme il l'a promis : « Les affamés et les assoiffés seront rassasiés ».

L'Aveugle de Jéricho nous enseigne que la prière fervente, portée par une foi vivante, ouvre à la lumière et au salut, et nous rapproche de la présence aimante de Dieu.

La prière de supplication et de louange

L'évangile de ce jour ressemble beaucoup à celui des 10 lépreux... Dans ces deux épisodes historiques, on rencontre les deux formes de la prière : supplication (« Miséricorde ! ») et louange. Dans les deux cas, le Seigneur Jésus Christ souligne que le miracle a lieu quand se rencontrent la foi de l'homme et la miséricorde de Dieu: « Ta foi t'a sauvé ! ». Ces deux lectures évangéliques appliquent également le message du dimanche qui suivait la Théophanie : nous nous en souvenons, c'était l'appel à la conversion, le Royaume étant à portée de main. Le lépreux reconnaissant donne l'exemple de la conversion : il se retourne, il revient sur ses pas et se tourne vers Jésus pour l'adorer. L'aveugle de Jéricho, en entendant le nom de Jésus de Nazareth, crie vers lui de toute sa foi. Ce sont deux exemples pour nous. À nous s'adresse le message de conversion.

Nous aussi, nous pouvons supplier le Seigneur et le louer. Toutes nos prières liturgiques contiennent l'une et l'autre forme de prière, les deux jambes qui nous conduisent vers une relation personnelle avec le Seigneur Jésus. Nous glorifions la bonté de Dieu et nous l'implorons en raison de ce que précisément nous savons de sa bonté. Comme le lépreux purifié et comme l'aveugle illuminé, nous pouvons faire l'expérience d'une vraie familiarité avec le Seigneur. Nombreux sont les passages évangéliques où cette proximité du Créateur et de la créature est impressionnante. En s'humanisant, Dieu le Verbe, s'est

mis à tu et à toi avec l'homme. « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » : n'est-ce pas la parole qu'un ami adresse à un ami, un frère à un frère, un mari à son épouse ?

L'humilité de Dieu

Et comme le Seigneur se montre humble, pour laisser l'homme formuler une demande que lui, son créateur, connaît certainement. Qu'est-ce qu'un aveugle pourrait demander d'autre, d'ailleurs, que de voir ? La proximité et la familiarité du Seigneur tiennent à son humilité : Il se met dans la situation d'apprendre de nous, Lui qui, par nature, est omniscient ! Nous pouvons nous approcher de lui pour lui apprendre nos besoins. Mais, dira-t-on, qu'allons-nous apprendre à Dieu ? Pourquoi le prier puisqu'Il sait tout ? Et pourtant, écoutez l'évangile, vous entendrez que le Seigneur Jésus attend que nous lui disions tout de nous, comme s'Il ne savait rien de nous, tellement Il est pur, tellement Il est sans jugement, sans préjugé. Quelquefois, c'est vrai, nous ne formulons pas le motif de nos prières ; nous disons seulement « fais-nous miséricorde ! » ou « gloire à toi ! », en ayant foi que le Seigneur sait exactement ce qu'il nous faut ; Il sait même mieux que nous ce qui est bon pour nous.

Intentions de prière : pourquoi ?

Mais, souvent, nos intentions de prière sont précises, par exemple lorsque nous demandons la guérison d'un malade, ou du travail, ou la grâce de l'amour mutuel. Par exemple, dans la sainte liturgie, de façon tout à fait extraordinaire, par le ministère de celui qui préside, nous prononçons l'épiclese : « Envoie ton saint Esprit sur les dons qui sont ici présentés ! » Est-ce que le Père céleste ne sait pas ce qu'Il doit faire ? Devons-nous lui apprendre que la venue de l'Esprit jailli de lui, couronne et transfigure l'œuvre du Fils ? Dieu est assez grand pour savoir que, sans la venue de son Fils et de son Esprit parmi les hommes, ceux-ci ne pourront être sauvés. Mais Il attend que nous criions vers lui, que nous lui manifestions notre faim et notre soif ; Il guette le moment où notre désir sera tel qu'Il pourra le combler. Il faut qu'il se creuse dans la créature un grand espace afin de contenir le Don que le Seigneur veut lui faire. C'est Lui qui le dit : « Les affamés et les assoiffés seront rassasiés... ».

(Radio Notre-Dame 24.01.2016)

(1) Source internet : www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/laveugle-de-jericho-24-janvier-2016-luc-18-35-43/

LA GUÉRISON DE L'AVEUGLE



Mgr Antoine (Bloom) de Souroge

Luc 18, 35-43

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Avant le Baptême du Seigneur, avant le fameux jour durant lequel le Christ est venu sur les rives du Jourdain pour se faire baptiser par Jean, saint Jean le Baptiste avait appelé tous ceux qui venaient le voir à se repentir, c'est-à-dire à se détourner de tout ce qui les rendait indignes d'être appelés proprement humains, de ce qui les rendait indignes de Dieu.

Il les avait appelés à se donner à Dieu de toute leur âme, de tout leur corps, de toute leur volonté, ainsi que de toute leur force et de toute leur faiblesse. Ainsi, l'Église, avant le début du carême qui approche, nous propose quelques semaines préparatoires durant lesquelles nous serons montrés les péchés plus habituels mais aussi les plus destructeurs, qui nous empêchent de devenir des enfants de Dieu.

Avant le début de ces semaines préparatoires, on commémore l'aveugle Barthimée qui a été guéri de la cécité dont il avait été frappé. Il en va de même pour nous : nous ne sommes pas aveugles de naissance, nous le devenons parce que le visible nous empêche de voir l'invisible. Nous devons donc, au long de cette semaine, nous poser la question de notre cécité et de notre guérison. Il nous faut recouvrer la vue dans bien des domaines. Nous devons apprendre à voir en nous le mal qui nous rend médiocres, indignes de l'appellation d'être humain, sans compter qu'il nous rend incapables de communier à la nature divine, ce qui est pourtant notre vocation. Mais nous devons aussi apprendre à voir en nous l'image de Dieu, cette chose sainte que le Seigneur a déposée en nous et que nous devons garder, renforcer, que nous devons laisser briller de toute sa lumière à travers la prouesse de toute notre vie.

Il nous faut aussi apprendre à observer différemment notre prochain. Nous voyons trop facilement ses défauts ; nous devons, au long des jours de cette semaine, apprendre à scruter très profondément notre prochain afin de voir en lui la sainte image divine, et apprendre à nous adresser à chaque personne de notre entourage avec respect et précaution.

Cependant, afin de voir, il faut nous regarder de temps en temps dans le miroir. Or, quel est notre miroir ? L'Évangile. Dans l'Évangile nous voyons l'Homme parfait, Jésus Christ, tels que nous sommes appelés à le devenir. Nous voyons aussi autour de Lui des justes et des pécheurs : des pécheurs qui succombent et des pécheurs qui sont sauvés

grâce au repentir. Lisons l'Évangile avec piété, en le méditant sérieusement, de manière à voir en nous, à travers lui, tout ce qui est lumineux et tout ce qui est sombre, afin d'apprendre à voir chez les autres aussi cette lumière non vespérale, qui ne s'éteint pas, que nulle obscurité ne peut engloutir ni en elle ni en nous. Alors nous pourrons cheminer, grâce aux semaines préparatoires avant le Grand Carême, vers la Sainte Semaine et la Résurrection. Amen.

13 janvier 1991.

Source : Monseigneur Antoine BLOOM, *Homélies pour chaque dimanche*, pages 173-174, Editions Sofia, 2018

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



COMPLÉMENT AU LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

L'évangile du jour

LA GUÉRISON DE L'AVEUGLE DE JÉRICHO (Lc 18, 35-43)



**Série : Foi et spiritualité orthodoxe –
Homélies et commentaires**

Page 1 | 24

Livret d'accompagnement **Paroles à méditer** (en relation avec l'Évangile du jour)

HOMÉLIES ET COMMENTAIRES
sur L'ÉVANGILE DU JOUR

Livret distinct complémentaire

Disponible en version papier à l'entrée de la chapelle et en version numérique téléchargeable-pour quelques jours-sur notre site internet.

Nouveauté ! – Section **Aperçu** pour présenter brièvement un texte et aider à en saisir le sens.



Saint Macaire le Grand
(v.300-v.390)

«**Tout ce qui est visible est une ombre des vraies réalités de l'âme**»

Si le Seigneur voit que l'âme se rassemble en elle-même autant qu'elle le peut, qu'elle cherche et attend jour et nuit le Seigneur **et crie vers lui, conformément à son précepte de prier sans cesse**, en toute situation, **alors il lui rendra justice, selon ses promesses, la purifiera de ses péchés et se la donnera à lui-même comme une épouse sans reproche et sans tache**. Si tu crois que tout cela est vrai, ce qui est le cas, sois attentif à toi-même, vois si ton âme a trouvé la lumière conductrice, la vraie nourriture et le vrai breuvage, qu'est le Seigneur. Si tu ne les as pas, cherche nuit et jour, afin de l'obtenir. Quand tu vois le soleil, cherche le vrai Soleil, car tu es aveugle. Si tu vois la lumière, jette un regard sur ton âme, pour voir si tu as trouvé la vraie et bonne Lumière. Car tout ce qui est visible est une ombre des vraies réalités de l'âme. En effet, à côté de l'homme visible, il y en a un autre, intérieur, avec des yeux que Satan a aveuglés et des oreilles qu'il a rendues sourdes. Mais Jésus est venu pour rendre la santé à cet homme intérieur. A lui soient la gloire et la puissance, avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles. Amen.

– Saint Macaire le Grand, *Homélies spirituelles*, 33, 4.

La prière de l'aveugle de Jéricho

Extrait de l'*Homélie prononcée par le père André Jacquemot* ⁽¹⁾

(...)

Le prophète Isaïe avait annoncé que, lorsque le Seigneur viendrait pour sauver son peuple, aux temps messianiques, les infirmités seraient guéries, les yeux des aveugles s'ouvriraient... (cf. Is. 35,5-10). L'aveugle connaît cette prophétie, et il y croit fermement. C'est pourquoi, alors même que les disciples veulent le faire taire, il crie : « *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi* ». Et lorsque le Seigneur lui demande : « *Que veux-tu que Je fasse pour toi* », il répond : « *Seigneur, fais que je voie* ». Seigneur, c'est le titre de Celui qui est investi d'une puissance divine. En l'appelant *Seigneur*, il précise encore un peu plus sa foi. Dans sa prière, l'aveugle reconnaît la toute-puissance de Jésus, il a foi en la promesse de Dieu de sauver son peuple, et il avoue en même temps sa misère, sa détresse d'être aveugle.

« ***Seigneur Jésus, Fils de David, aie pitié de moi*** » : telle est donc la prière de l'aveugle. Nous avons là la prière la plus fondamentale et la plus constante, depuis l'église primitive jusqu'à nous : Seigneur aie pitié, Kyrie eleison, Господи помилуй. **Et, en combinant avec la prière du Publicain : « ô Dieu, aie pitié de moi pécheur » (Luc 18,13), nous obtenons cette formule de prière plus développée que les orthodoxes aiment répéter inlassablement : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur ».**

(...)

Notre foi doit donc nous pousser à nous tourner vers Dieu. N'ayons pas peur de le supplier d'avoir pitié de nous, de confesser notre misère, de confesser que la vie qui est la nôtre n'est pas la vraie vie, de demander la vraie vie. Demandons-le pour nous, et aussi pour ceux qui souffrent plus que nous : nous avons vocation à faire monter vers Dieu les cris de désespoir du monde et la demande de pardon pour les péchés du monde.

Recherchons et cultivons cette foi qui fait dire à l'aveugle : « *Seigneur Jésus, Fils de David, aie pitié de moi* », et qui fait dire à saint Paul : « *Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis le premier, et à moi le premier Il a fait miséricorde* ». **Cette foi que nous résumons dans cette prière : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur ».** Que notre foi soit un témoignage au monde que Dieu nous aime et nous sauve !

Amen.

(1) Homélie prononcée le 19 janvier 2020

Source internet : www.orthodoxeametz.fr/index.php?page=homelies

PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



LA DIVINE LITURGIE DE
SAINT JEAN CHRYSOSTOME

·PETIT LIVRET DU FIDÈLE·

Série : Foi et spiritualité orthodoxe – la liturgie

Liturgie de saint Jean Chrysostome - P. Livret Page 1144

Ce livret liturgique avec les lectures bibliques et + **de ce dimanche** est le **complément du Livret du fidèle de la Divine liturgie de saint Jean Chrysostome** (**Nouvelle édition**) qui est disponible sur la table à l'entrée de notre chapelle.

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie
Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique
807, avenue Sainte-Croix,
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6
<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie
Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique
807, avenue Sainte-Croix,
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6
<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.